



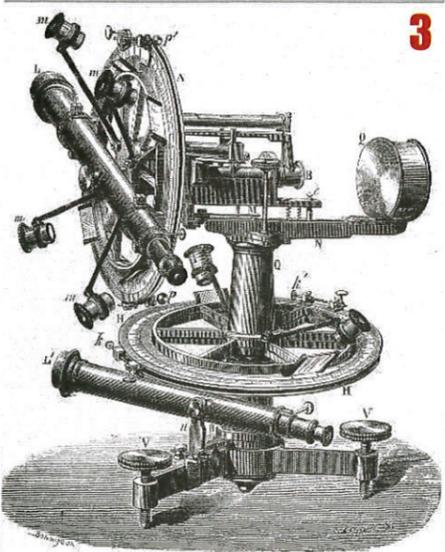
1

© Coll. Destelle



2

© Coll. Destelle



3

© Coll. Destelle

L'AVENTURE D'ÉMILE DESTELLE (Partie 1/2)

La première carte de Calédonie

Seules les côtes de la Nouvelle-Calédonie sont cartographiées, jusqu'à ce qu'en 1879, le ministre de la Marine et des Colonies lance une mission topographique pour en réaliser la carte complète. Ainsi débute l'aventure d'Émile Destelle sur le Caillou. Vous pouvez lire ses carnets de route dans l'ouvrage *Dans les pas du lieutenant Destelle en Nouvelle-Calédonie, une mission, une carte, un rapport controversé* que viennent de publier dans la collection Lettres du Pacifique son arrière-petit fils et l'association In Memoriam. En voici la primeur.

Textes | association In Memoriam, Jean-Pierre Destelle, Catherine Cateland et Stéphane Pannoux



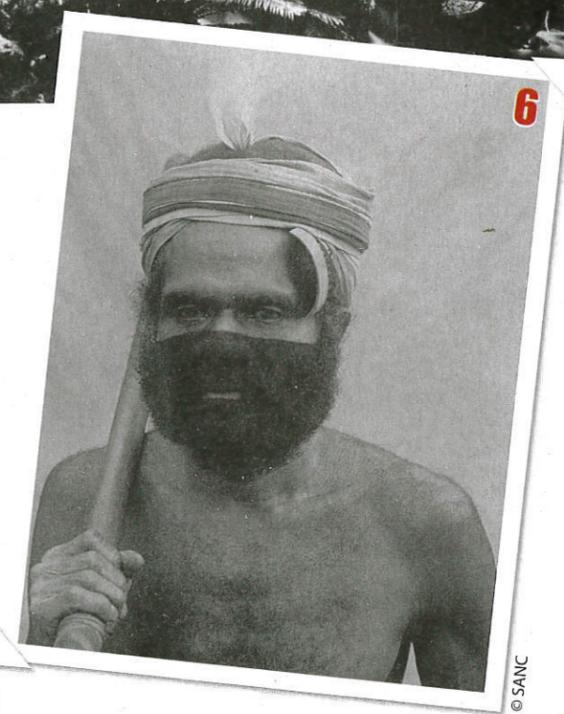
4

© Coll. Destelle



5

© SANC



6

© SANC

1 L'homme

Né dans une famille modeste à Agde, le 11 janvier 1856, Émile entre à Saint-Cyr puis dans l'infanterie de marine et participe aux grandes campagnes coloniales de l'époque. Il est apprécié comme officier, organisateur, topographe, constructeur de routes, diplomate au Tonkin et commandant supérieur des troupes internationales en Crète. Il meurt le 16 août 1944 à la Valette-sur-Var.

2 La mission topographique

En 1879, le gouverneur Olry nomme le chef de mission, M. Bagay, et deux officiers à la tête de chacune des trois brigades topographiques. Au fil des années, les effectifs sont réduits et le personnel constamment renouvelé. De juillet 1879 à avril 1882, Émile commande l'une de ces brigades, puis, à partir de 1884, il dirige la mission. La tâche est rude, les difficultés sont nombreuses, aussi, sept ans de mesures sont nécessaires avant qu'il ne dessine la première carte de la Nouvelle-Calédonie.

3 La topographie

La topographie est une technique de prise de mesures et de représentation, sur un plan ou une carte, des formes et des détails visibles sur un terrain. L'opération effectuée pour mesurer les distances consiste à obtenir, par des visées réalisées à l'aide d'un théodolite, les angles d'un triangle dont les sommets sont choisis pour leur visibilité. Ce premier triangle est ensuite relié à un autre ayant un côté commun avec lui jusqu'à obtenir un maillage du territoire à cartographier.

4 Un militaire méticuleux

Chaque jour, Émile note très scrupuleusement dans son journal la date, le temps qu'il fait, le lieu où il se trouve, les éléments marquants du paysage et les événements de la journée. Nous pouvons ainsi le suivre pas à pas tout au long de ses aventures.

5 Un aventurier tout-terrain

Il crapahute dans les vallées, traverse les cours d'eau, escalade les sommets et essuie un cyclone pour poser les repères servant aux relevés topographiques du relief. Grâce à ses carnets journaliers retrouvés et publiés, nous pouvons suivre ses expéditions entre 1879 et 1881 dans le Sud, sur le mont Humboldt et dans la chaîne près de Canala.

6 Un catholique humaniste

Émile porte sur le monde kanak un regard, éloigné des clichés coloniaux de l'époque. « Le 22 janvier 1880, vers deux heures, Baptiste revint escorté de deux tayos horriblement barbouillés en noir. Les indigènes ont l'habitude, lorsqu'ils se mettent en route, ou lorsqu'ils rendent visite à quelqu'un, de se barbouiller le corps et le visage. Ils se servent pour cela de cocos brûlés. Ils se barbouillent la figure autour des yeux et se noircissent la barbe. »